

éditorial

Puiser dans ses racines pour cette discipline en plein essor :
un ancrage clinique fondamental
pour bien utiliser un large arsenal thérapeutique ...

Consacré aux maladies endocriniennes du chien et du chat, à ses nouvelles approches diagnostiques et thérapeutiques, ce numéro Hors-série du **NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE canine, féline** comporte une mine d'informations pratiques et actuelles concernant cette discipline en plein essor. Paradoxalement, ce dynamisme, cette modernité nous offre également l'occasion d'un véritable retour aux sources de cette discipline.

Un retour à la clinique tout d'abord auquel nous invite à la fois la première partie consacrée à la sémiologie et la troisième centrée sur la démarche diagnostique. Cet ancrage clinique est fondamental. Lui seul permet d'interpréter avec pertinence les résultats d'explorations biologiques, si trompeurs parfois. Nous mesurons des concentrations hormonales essentiellement au sein du compartiment sanguin, c'est-à-dire précisément à l'endroit où la plupart des hormones dosées n'ont aucune action (elles y transitent pour atteindre leurs multiples cibles).

Le dénombrement minutieux d'altération de ces sites d'actions, via un inventaire clinique scrupuleux, est donc notre seul filtre d'interprétation. Ce message était celui des pères fondateurs de l'endocrinologie moderne. Il y a respectivement un et deux siècles, sans accès à la moindre exploration fonctionnelle, Harvey Cushing et Thomas Addison rapprochaient avec acuité et méthode des symptômes apparemment sans lien, tant les appareils touchés semblaient divers, pour décrire les maladies qui portent désormais leur nom. Ces pionniers ont su dépasser les limites de leurs principaux champs d'action, la neurochirurgie pour Harvey Cushing, la dermatologie principalement pour Thomas Addison, pour dessiner les contours d'une discipline justement marquée par sa transdisciplinarité. La deuxième partie de ce numéro hors-série est là pour nous le rappeler.

Par la présentation d'un large arsenal thérapeutique, la quatrième partie synthétise un siècle, le vingtième, d'émergences de stratégies de traitement. Ironie de l'Histoire, le chien, objet d'attention dans le cadre de notre pratique, est intervenu très tôt dans la découverte de nombre de principes actifs en tant qu'objet d'expérience.

Sont implicitement égrainés la découverte de l'insuline et son emploi sous forme soluble dans les années 20, le prolongement de sa durée d'action par mise en suspension quelques années plus tard et l'avènement en fin de siècle d'analogues de l'insuline aux propriétés pharmacocinétiques génétiquement modifiées.

Les découvertes fortuites comme celle de la cytotoxicité surrénale de l'o,p'DDD (Mitotane) à l'occasion d'épandage massifs d'insecticides (il s'agit d'un dérivé du DTT) ont laissé place en fin de siècle à des découvertes plus construites, car fondées sur les progrès galopants de la biochimie et de la biologie moléculaire.

Les inhibiteurs de la stéroïdogenèse, les inhibiteurs thyroïdiens, ou plus récemment, les inhibiteurs des protéines de transfert microsomal ont donc été développés.

La chirurgie endocrine n'échappe pas à ce dialogue entre modernité et passé. Des techniques d'exérèse de tumeur endocrine sont décrites depuis l'Antiquité ; les articles abordant la chirurgie des glandes endocrines permettent cependant de mesurer combien elles se sont affinées, et surtout combien la prise en charge péri et post-opératoire de ces actes à évolué au cours des toutes dernières années, abaissant significativement la morbi-mortalité qui leur est associée. Ces articles seront publiés dans les prochains numéros*.

L'abord des maladies hormonales se nourrit donc d'un passé d'une grande richesse mais s'inscrit résolument dans l'actuel, le tangible. Une cinquième partie consacrée au management de l'entreprise vétérinaire est là pour nous le rappeler.

Endocrinologie, autrefois délaissée par nombre de vétérinaires, qui la jugeaient obscure et austère, occupe désormais une place non négligeable dans notre pratique quotidienne. Cette place, nous la devons certainement en grande partie aux laboratoires d'analyses et à l'industrie pharmaceutique qui ont su mettre à notre disposition des outils diagnostiques et thérapeutiques vétérinaires spécifiquement dédiés. □



Dan Rosenberg

Maître de Conférences
Unité de Médecine
Responsable de la consultation
d'endocrinologie
École Nationale Vétérinaire
d'Alfort
7, avenue du Général de Gaulle
94704 Maisons-Alfort Cedex

à suivre

- *La thyroïdectomie chez le chien et le chat de Cyrill Poncet
- Le traitement chirurgical des tumeurs surrénaliennes chez le chien et le chat de Cyrill Poncet
- La chirurgie du pancréas d'Antoine Dunié-Mérigot et Cyrill Poncet